

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

Un film STX Entertainment et Huayi Brothers Pictures  
En association avec IM Global

**Un film de Gary Ross**



Avec

**Matthew McConaughey**  
**Gugu Mbatha-Raw**  
**Mahershala Ali**  
**Keri Russell**  
**Christopher Berry**

**Durée : 2h19**

**Au cinéma le 14 septembre 2016**

Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :  
[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02  
[info@metropolitan-films.com](mailto:info@metropolitan-films.com)

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

KINEMA FILM  
François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris  
Tél. 01 43 18 80 00  
Fax 01 43 18 80 09

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66

# L'HISTOIRE

En pleine guerre de Sécession, Newton Knight, courageux fermier du Mississippi, prend la tête d'un groupe de modestes paysans blancs et d'esclaves en fuite pour se battre contre les États confédérés. Formant un régiment de rebelles indomptables, Knight et ses hommes ont l'avantage stratégique de connaître le terrain, même si leurs ennemis sont bien plus nombreux et beaucoup mieux armés...

Résolument engagé contre l'injustice et l'exploitation humaine, l'intrépide fermier fonde le premier État d'hommes libres où Noirs et Blancs sont à égalité.

# NOTES DE PRODUCTION

*"Ce film ne parle pas d'asservissement, mais de rébellion et, à bien des égards, ces deux phénomènes sont aux antipodes l'un de l'autre".*

John Stauffer, professeur d'histoire et de civilisation américaine à Harvard

## LA LÉGENDE DE NEWTON KNIGHT

1863. La Guerre de Sécession fait rage. Profondément divisés sur la question de l'esclavage pour des raisons idéologiques, les États-Unis connaissent des batailles homériques sur l'ensemble du territoire : dans le Maryland, en Pennsylvanie et en Virginie pour la campagne de Gettysburg mais aussi dans le Sud à la Bataille de Corinth et lors du Siège de Vicksburg.

Dans le Mississippi, deuxième État à faire officiellement sécession avec l'Union, Newton "Newt" Knight, paysan pauvre de la région du Jones County, est aide-soignant dans l'armée confédérée. Knight ne possède pas d'esclaves et s'oppose moralement à la sécession et à l'esclavage. Et pourtant, il s'est engagé volontaire sans attendre d'être appelé sous les drapeaux, notamment pour s'assurer de servir dans le même régiment que ses proches et voisins. En tant qu'aide-soignant, il s'occupe des malades et des blessés, ce qui lui évite de combattre les soldats de l'Union dont il partage davantage les idées politiques sur la guerre et l'esclavage que celles des Confédérés.

Newt est écoeuré de voir son neveu de 14 ans, Daniel, tué sous ses yeux sur le champ de bataille. Démoralisé par le carnage et le caractère inique de la "Twenty Negro Law" – permettant aux riches propriétaires d'au moins vingt esclaves d'échapper à la conscription – , Newt prend la décision fatidique de ramener le corps de Daniel dans sa famille pour l'enterrer. Il devient ainsi déserteur.

De retour dans sa misérable propriété du Jones County, région rurale du Mississippi, Newt retrouve sa femme Serena, épuisée, qui était restée sur place pour labourer, seule, leurs champs. Il est stupéfait de constater que la cavalerie confédérée et les agents de la perception ont réquisitionné les quelques biens de ses voisins quasi insolubles – bêtes, coton, céréales – soi-disant pour l'effort de guerre. Les soldats ont reçu l'ordre de confisquer 10% des biens mais ont l'habitude d'en saisir davantage. Newt décide de se fixer dans le Jones County et se donne pour mission de protéger les biens et les droits civiques de sa famille et, si besoin, de ses voisins.

Un affrontement ne tarde pas à se produire entre le lieutenant confédéré Barbour, chargé de retrouver les déserteurs, et Newt qui s'oppose à la confiscation

des biens de sa voisine, veuve de son état, par la cavalerie. Après cette confrontation armée, Newt est considéré comme hors-la-loi et doit quitter la région.

Blessé par des chiens de chasse durant sa fuite, Newt est secouru par la propriétaire d'une auberge. Grâce à elle, il s'enfonce dans les marécages impénétrables du Mississippi. C'est là qu'il croise la route d'un esclave en fuite, Moses Washington, et de ses compagnons qui tentent de survivre dans un campement de fortune en se cachant par crainte d'être repérés.

Tandis qu'il vit clandestinement, Newt fait la connaissance d'une jeune femme, Rachel, qui, autrefois, a soigné son petit garçon, encore bébé, et procure désormais des provisions aux fuyards. Domestique d'un riche propriétaire terrien, Rachel peut aller et venir librement entre la plantation et le campement des esclaves en fuite où elle se rend régulièrement pour les approvisionner en vivres et leur donner des nouvelles récentes. Newt est frappé par la force de caractère, la générosité et l'intelligence de la jeune femme. Entretemps, rattrapée par le déshonneur qui frappe son mari – déserteur aux yeux de l'armée –, Serena doit elle aussi réunir ses quelques biens et quitter Jones County.

Newt est officiellement accusé d'insubordination aggravée et de haute trahison. Il décide de rester caché parmi les marécages avec ses improbables compagnons rebelles. Plusieurs déserteurs blancs confédérés finissent par rejoindre Newt et les fuyards. Alors que Newt accepte de prendre la tête de la rébellion, ses compagnons, blancs et noirs confondus, se font appeler la "Knight Company". Depuis sa cachette, le "capitaine" Newt, désormais armé, mène ses hommes dans plusieurs assauts et violentes agressions contre des soldats rebelles – dirigés par le lieutenant Barbour et son supérieur officieux le colonel Elias Hood – qui tentent de les déloger de leur abri.

Ouvertement et résolument favorables à l'Union, la Knight Company voit ses rangs grossir considérablement : d'une simple poignée d'hommes, la bande hétéroclite de déserteurs et autres esclaves en fuite compte bientôt 500 hommes, pour la plupart d'anciens partisans de la Confédération. La Knight Company comprend des centaines d'anciens esclaves, de fuyards et de paysans originaires des comtés voisins – des hommes, des femmes et leurs enfants ne supportant plus les soldats rebelles qui confisquent leurs biens. Bien armés et approvisionnés, les "Yankees du Sud" déclarent officiellement leur indépendance vis-à-vis des États confédérés et s'autoproclament "l'État libre du comté de Jones". Une décision insupportable pour la Confédération.

Grâce à l'intelligence de la stratégie de la Knight Company et à la densité impénétrable des marécages, les sudistes ne parviennent pas à mater la rébellion. Résultat de cette guérilla : la Knight Company paralyse le système de collecte de l'impôt, les rebelles s'emparent des vivres de la Confédération qu'ils redistribuent et chassent les troupes confédérées du Jones County. Adoptant les principes de liberté et d'égalité entre tous les hommes sans distinction de couleur de peau, cette

organisation para-politique parvient à garder le contrôle de son "État libre" pendant toute la guerre, malgré plusieurs combats mortels et éprouvants.

La capitulation du général Robert E. Lee marque la victoire de l'Union et la fin de la guerre de Sécession : le pays, désormais en paix, entre dans l'ère de la Reconstruction et les esclaves s'apprêtent à être affranchis. Mais les séquelles de la guerre et la reconstruction du Sud s'accompagnent de terribles difficultés, y compris pour le Jones County. Les promesses d'indemnisation, sous forme de transfert de terres, faites aux Noirs américains pendant cette période (communément désignées "40 acres and a mule", autrement dit 16 hectares de terre à cultiver et une mule pour traîner une charrue, NdT) ne sont pas honorées. Dès lors, un groupe d'activistes militant pour la suprématie de la race blanche – le futur Ku Klux Klan – fait déferler une vague de violence raciale : ils cherchent à se venger des esclaves affranchis et de leurs alliés, dans le but de restituer les terres, le pouvoir politique et les biens à ceux qui, au départ, ont voulu la guerre.

Newt, Rachel et leurs voisins se retranchent dans la ville voisine de Soso, dans le Mississippi. Le concubinage de Newt et Rachel s'impose comme l'une des premières unions mixtes reconnues de la région. Mais Serena finit par revenir, et même si Newt a fondé un foyer avec Rachel, Serena est bien accueillie et se voit proposer de vivre dans une cabane, sur le domaine du couple.

Au fil des années, Knight s'engage de plus en plus sur le terrain politique : il s'attaque aux nouvelles lois sur l'apprentissage des Noirs, il contribue à faire construire des écoles pour les affranchis et il prend la tête de la Union League [groupe d'hommes fidèles à l'Union, NdT] dont la mission consistant à inscrire les anciens esclaves sur les listes électorales est des plus périlleuses...

Aujourd'hui, les métisses, fruits de l'union mixte formée par Newt et Rachel, sont nombreux dans le Jones County et partout dans le Sud.

85 ans après le combat de Newt Knight et de ses compagnons, blancs et noirs, contre la Confédération, Davis Knight, arrière-petit-fils de Newt, lui-même blanc de peau, a été condamné pour avoir enfreint la loi du Mississippi en épousant une femme blanche, Junie Lee Spradley. L'accusation part du principe qu'en tant qu'arrière-petit-fils de Newt Knight, son arrière-grand-mère était probablement Rachel : il est donc un huitième Noir – critère suffisant pour être considéré comme Noir à l'époque – et n'a, à ce titre, pas le droit d'épouser une personne qui appartient "à une autre race que la sienne". Le dénouement de cette affaire révolutionnaire a laissé une empreinte dans le Sud des États-Unis qui a marqué les générations ultérieures.

# LA RÉSURRECTION D'UNE LÉGENDE – RECHERCHES APPROFONDIES ET ÉLABORATION DU SCÉNARIO

Gary Ross développe le projet de FREE STATE OF JONES, qui lui tient particulièrement à cœur, depuis dix ans. D'abord scénariste de BIG, avec Tom Hanks, et de la satire politique PRÉSIDENT D'UN JOUR, avec Kevin Kline – deux films qui lui ont valu des nominations à l'Oscar –, Ross s'est toujours passionné pour l'histoire américaine. En témoigne son premier long métrage, PLEASANTVILLE (1998), comédie dramatique située dans les années 50 avec Tobey Maguire et Reese Witherspoon. En 2003, il signe un drame situé pendant la Grande Dépression avec PUR SANG, LA LÉGENDE DE SEABISCUIT qui lui vaut deux citations à l'Oscar (en tant que producteur et scénariste).

Peu après la sortie de SEABISCUIT, le réalisateur a découvert l'histoire de Newt Knight. Il n'existait que quelques livres et un film hollywoodien, alignant les contrevérités, autour de Knight et de sa rébellion. *"Quand j'ai entendu parler du parcours de Newt Knight pour la première fois, j'ai été frappé par le fait que ce héros, unique en son genre, soit en quelque sorte tombé dans les oubliettes de l'histoire", indique Ross. "Il est connu dans certaines régions du Sud, et sans aucun doute dans le Mississippi, mais il n'a pas la notoriété qu'il mérite. Surtout quand on sait qu'il a été l'instigateur d'une rébellion contre la Confédération et qu'à bien des égards, il était en avance d'un siècle sur son temps".* Ross a alors cherché à en savoir plus sur cet homme, convaincu que sa trajectoire était plus riche que ce que l'histoire officielle le laissait entendre. Comme le cinéaste allait bientôt l'apprendre, les événements les plus méconnus de sa vie étaient aussi les plus fascinants.

*"Ce n'est pas un hasard si la guerre de Sécession, plus que toute autre période de l'histoire américain, a donné lieu à une telle littérature", indique Ross. "Et ce n'est pas un hasard non plus si – à l'exception du Christ – Abraham Lincoln est le personnage qui a le plus inspiré les biographes. Il existe une plaie profonde dans l'inconscient collectif américain – une blessure dans notre histoire presque impossible à cicatriser. Cette guerre a fait 600 000 victimes. Il a fallu plusieurs générations, pour ne pas dire un siècle tout entier, pour surmonter cet épisode et en comprendre les motivations profondes. Newt Knight a su percer à jour ce qui est au fondement de la guerre de Sécession, à savoir qu'il s'agit essentiellement d'un combat moral".*

La volonté de raconter l'histoire de Knight a suscité un engouement chez Ross qui a duré une dizaine d'années et l'a poussé à entamer des recherches approfondies. Le réalisateur était intrigué par ce personnage haut en couleurs qui s'était aussi bien battu pour de pauvres fermiers blancs que pour des Noirs – attitude totalement indéfendable à l'époque. *"Newt était un être extrêmement progressiste",* indique-t-il. *"À son époque, il n'y en avait pas deux comme lui ! Dès lors qu'il apprenait la vérité sur un phénomène, il ne pouvait plus faire comme s'il ne l'avait pas entendue. Pour lui, il y avait une injustice fondamentale dans ce qu'il voyait*

*comme une guerre contre l'esclavage menée au profit des esclavagistes. Il avait pris la tête d'une rébellion au nom des démunis, des pauvres et des indigents et, chemin faisant, il avait été chassé de sa propre communauté et avait adopté les codes d'une culture qui n'était pas la sienne. C'était un combattant pour la liberté à bien des égards et c'était un vrai dur à cuire si bien que j'ai immédiatement été séduit par le personnage".*

Ross tenait à raconter l'histoire de Knight parce que, comme il l'explique, elle montre bien que le Sud n'était pas uni comme un seul homme pour soutenir les Confédérés ou l'esclavage et que plusieurs Sudistes étaient moralement opposés à l'esclavage et prêts à en découdre. Le cinéaste voulait aussi évoquer la période de l'après-guerre dans le Sud et la Reconstruction. S'il existe un nombre incalculable de films et de séries sur la guerre de Sécession, très peu d'entre eux abordent cette époque, hormis sans doute *NAISSANCE D'UNE NATION* ou *AUTANT EN EMPORTE LE VENT*. Comme Ross l'a découvert, c'est l'engagement dont a fait preuve Knight après la guerre qui rend le personnage plus fascinant encore et a imposé son héritage. *"Knight a refusé de cesser de se battre pour les droits civiques, même lorsque la paix est revenue et que la plupart des gens étaient convaincus que les esclaves avaient été affranchis",* dit-il.

*"Quand on est réalisateur, on rêve de tomber sur un personnage comme lui", poursuit-il. "J'ai eu la chance de croiser sa route et de pouvoir raconter son histoire à travers une formidable fresque".*

Au cours de ses recherches, Ross a rencontré des spécialistes de la guerre de Sécession, comme Jim Kelly, professeur d'histoire américaine au Jones County Junior College. Il s'est également rendu sur les véritables champs de batailles et dans les campements évoqués dans le film. Au cours de ses visites, Ross a rencontré plusieurs descendants de Knight qui lui ont prêté leurs archives et fait part d'histoires familiales personnelles. À l'époque, Kelly rédigeait sa thèse sur Newt Knight en collaboration avec le grand spécialiste de la guerre de Sécession John Stauffer, professeur de civilisation anglaise et américaine et de civilisation afro-américaine à Harvard. Ayant grandi dans le Jones County, Kelly s'intéressait à Knight, mais il n'avait entendu que des propos désobligeants à son égard : on racontait qu'il s'agissait d'un guérillero, d'un hors-la-loi, d'un assassin et – pire encore aux yeux de beaucoup de Sudistes – d'un homme qui avait franchi un tabou absolu en épousant une femme noire.

*"Newt échappait aux représentations populaires d'un Sud blanc et monolithique, totalement favorable à la Sécession et hostile à l'intégration des Noirs",* précise Kelly. *"Et c'est ce qui en fait un personnage à part".*

*"Jim a épluché les archives et lu le moindre courrier, la moindre publication et l'intégralité des archives officielles, découvrant des pépites qui sont non seulement éclairantes pour Newt mais aussi pour tout étudiant spécialisé dans la période de la guerre de Sécession",* souligne Ross.

Kelly reprend : *"L'histoire de Newt est tellement tombée dans l'oubli et a été tellement manipulée et déformée que très peu de gens connaissent la vérité le concernant et savent qui il était vraiment. Portés par les propres recherches de Ross et par sa passion pour le projet, dès lors qu'on a commencé à creuser, on a découvert un homme plus complexe et intègre qu'on ne le pensait jusque-là. Il avait des convictions morales, il s'est battu pour les droits de tous et – comme on le sait aujourd'hui – il avait fait les bons choix"*.

Dans l'encadré d'un des documents consultés, Kelly a appris que son propre arrière-arrière-grand-père était le cousin de Newt Knight et qu'il était donc un descendant de celui-ci. *"C'est aussi un périple personnel", dit-il. "Et lorsque j'ai découvert qui il était, j'ai ressenti admiration et respect pour lui"*.

Au cours de ses recherches dans le Jones County, Ross a lui-même rencontré John Stauffer avec qui il a travaillé. Ross est alors devenu officiellement chercheur associé en civilisation américaine de Harvard sous la tutelle de Stauffer, ce qui lui a permis d'avoir accès aux bibliothèques encyclopédiques de l'université et à ses fonds documentaires. *"Il a été un vrai mentor pour moi", note le réalisateur. "Il m'a guidé et conseillé et m'a fourni une bibliographie très riche. On s'est plongés ensemble dans la littérature existante"*. Stauffer, auteur de nombreux articles sur les antiesclavagistes et les abolitionnistes à l'époque de la guerre de Sécession, se rappelle : *"Avec Gary, on s'est retrouvés grâce à notre intérêt commun pour cette époque, et surtout pour des personnalités comme Newt Knight et John Brown, et d'autres soi-disant radicaux qui ont contribué à changer la perception que l'on avait de l'esclavage"*.

Cette collaboration entre "élève" et "professeur" a donné lieu à la participation conjointe des deux hommes à plusieurs manifestations historiques : ils ont ainsi donné une conférence, dans le cadre des Principals of Private Schools, sur la manière dont le Sud a finalement gagné la guerre de Sécession – thème que l'on retrouve dans FREE STATE OF JONES.

L'argument selon lequel il s'agissait d'une "guerre des riches, mais d'un combat des pauvres" renvoie à l'idée que les plus démunis étaient victimes de la cupidité des propriétaires terriens fortunés, et non pas de leurs convictions. C'est ce qui a poussé Knight à passer à l'action et, comme le suggère Ross, qui a nourri le mythe autour de ses exploits "à la Robin des Bois".

*"De la fin de la guerre en 1865 à 1876, le Sud s'est efforcé de conserver une agriculture fondée sur l'esclavage", ajoute le réalisateur. "La plupart des questions qui avaient déclenché la guerre divisaient encore la population, et notamment celle de savoir si le Sud avait le besoin vital d'une main d'œuvre bon marché pour préserver son modèle d'économie agraire"*.

*"Quant à Knight, lorsque la situation a tourné au désavantage des esclaves affranchis après-guerre, il est passé de défenseur des petits fermiers blancs à fervent porte-parole des Noirs américains, qui venaient d'être reconnus citoyens à part entière, en se battant – au sens propre comme au sens figuré – pour défendre leurs*

*droits", ajoute Ross. "Il a même fini par épouser une femme noire et à vivre au sein de cette communauté : favorable aux unions mixtes, il a été le père d'enfants métisses dont il était extrêmement fier. Et il ne s'en cachait pas !"*

*"Ce qu'on oublie souvent, c'est que la Reconstruction était une sorte de deuxième guerre de Sécession qui s'est déclenchée après l'émancipation des Noirs en 1865", indique-t-il. Il explique que la Reconstruction s'est déroulée en trois actes, ce que l'on voit dans le film. "Au cours du premier acte, le président rend leurs terres aux Confédérés : ils sont de nouveau investis d'un pouvoir et mettent en place une nouvelle forme d'esclavage à travers le métayage. Deuxième acte : le Congrès envoie des gouverneurs militaires dans le Sud pour garantir le droit de vote aux Noirs affranchis. Ces derniers devaient avoir un sacré cran pour voter pendant la Reconstruction. Le troisième et dernier acte s'est accompagné d'une résurgence de groupes paramilitaires comme le Ku Klux Klan, les Knights of the White Camilia, les Red Shirts et les clubs de tirs – autant de milices qui œuvraient pour chasser les soldats nordistes de la région et reconquérir le pouvoir politique".*

Après avoir mené ses recherches, Ross a rédigé une première mouture du scénario dont l'essentiel s'inspirait de ses découvertes initiales. *"On savait que Newt vivait au sein d'une communauté mixte après la guerre et qu'il était un farouche défenseur des droits des affranchis et des citoyens afro-américains", dit-il. "Mais on ignorait à peu près tout sur la composition de son groupe pendant la guerre : était-il mixte ? Se battait-il pour les droits des esclaves ? Ou se battait-il seulement pour les droits des pauvres fermiers blancs ? C'était un débat essentiel. Jim Kelly a déniché les documents qui prouvent que si Newt se battait pour les droits des affranchis, la Knight Company luttait aussi pour les droits des Noirs pendant la guerre".*

Alors que Gary Ross écrivait son scénario, il a présenté John Stauffer à Sally Jenkins, éminente journaliste du Washington Post : inspirés par le travail du réalisateur, l'universitaire et la journaliste ont coécrit "The State of Jones" en 2009 qui documente les prises de position de Knight favorables à l'Union, son regard sur les questions raciales et la manière dont ce point de vue a nourri son engagement après-guerre.

Ross a interrompu ses recherches en 2011 et 2012 pour adapter et réaliser HUNGER GAMES, autre projet aux évidentes connotations politiques qui allait bientôt s'imposer comme une saga au succès planétaire.

Après l'aventure de HUNGER GAMES, Ross a obtenu un rendez-vous avec la toute nouvelle société de production STX Entertainment afin de porter l'histoire de Newt Knight à l'écran.

## SOLDATS, FERMIERS ET ESCLAVES : LE CASTING

Alors qu'il venait de remporter l'Oscar pour DALLAS BUYERS CLUB et de s'illustrer dans INTERSTELLAR de Christopher Nolan, Matthew McConaughey incarne Newton "Newt" Knight. Avec ses origines sudistes, son charisme et son physique imposant, l'acteur est assez proche de Newt Knight.

McConaughey indique que le scénario a immédiatement retenu son attention : *"C'est une formidable histoire", affirme-t-il, "indépendamment du contexte de la guerre de Sécession. Elle parle d'un homme insoumis et elle est d'une telle actualité qu'il est fondamental de la raconter aujourd'hui"*.

Même si l'acteur reconnaît que l'essentiel des informations sur Knight dont il avait besoin se trouvaient dans le scénario, il s'est rendu dans le Jones County avec Ross pour approfondir ses connaissances. *"Avec Gary, on est allés dans la ville natale de Newt, puis sur sa tombe", se rappelle-t-il. "Parfois, en tant qu'acteur, quand on fouille la biographie d'un personnage ayant existé, on se sent investi d'une lourde responsabilité. Dans le cas de Newt, j'avais le sentiment que l'histoire me dépassait, qu'elle nous dépassait tous, et c'était libérateur. Plus j'en apprenais sur le personnage, plus je me sentais porté par sa lucidité, sa sensibilité, et sa force, et plus je me sentais vivant. Il est généreux et puissant à la fois"*.

McConaughey ajoute que le spectateur n'a pas besoin d'avoir de connaissances approfondies sur la guerre de Sécession pour se sentir concerné par l'histoire de Knight. *"Si on est passionné par cette période, on sera d'autant plus transporté par le film", dit-il. "L'action se déroule à une époque lointaine, mais elle est toujours d'actualité aujourd'hui. L'Amérique est encore en 'reconstruction'"*.

Comédienne anglaise, Gugu Mbatha-Raw, campe Rachel, esclave domestique qui épouse la cause de la Knight Company. Pendant la guerre, après le rapprochement entre Newt et les esclaves en fuite, le protagoniste noue une relation d'une grande délicatesse avec Rachel qui se poursuit pendant la Reconstruction. *"Ce sont deux esprits libres et très courageux", constate la comédienne. "Ils sont tous les deux en quête de liberté"*. Primée pour son interprétation de la star de la pop Noni dans BEYOND THE LIGHTS et du rôle-titre de BELLE, Gugu Mbatha-Raw a été captivée par l'histoire dès sa première lecture du scénario. *"J'ai été fascinée", s'enthousiasme-t-elle. "J'ai trouvé que c'était aussi une magnifique histoire d'amour. Ce qui m'a plu, c'est qu'il s'agit d'un ample récit qui débute pendant la guerre de Sécession et qui se poursuit sur plusieurs générations, jusqu'en 1948, où le racisme était encore tenace. Pour moi, c'est un parcours émotionnel d'autant plus fort qu'il traverse les générations et que, du coup, on fait des sauts dans le temps. C'est une histoire très originale, romantique et qui donne matière à réflexion"*.

Pour autant, si elle vit une histoire d'amour avec Newt, Rachel doit surmonter plusieurs traumatismes dans sa vie, comme lorsqu'elle est violée par le propriétaire de la plantation James Eakins. *"Avec Gary, on a longuement discuté du chemin que*

*Rachel doit parcourir pour retrouver sa dignité”, explique l'actrice. “On a parlé du poids psychologique qu'un tel traumatisme représente au quotidien. Et on a aussi évoqué la dimension humaine de cette histoire, au-delà des barrières entre communautés. C'est merveilleux que Newt et Rachel aient pu tomber amoureux à une époque où la question raciale était si prégnante, et que les protagonistes soient avant tout vus comme des êtres humains”.*

Si elle a lu de nombreux livres d'histoire et visionné des documentaires sur la période, Guru Mbatha-Raw est aussi allée à Ellisville, dans le Jones County, où elle s'est rendue sur la tombe de Newt et de Rachel. Une visite mémorable et éclairante. *“C'était particulièrement poignant de ressentir la présence de leurs esprits dans ce lieu où ils ont vécu et où ils sont morts”, souligne-t-elle. “C'était un pèlerinage important pour moi”.* Pour les besoins du rôle, la comédienne anglaise a dû adopter un accent sudiste correspondant à l'époque. *“Je dois dire que le fait de me retrouver à la Nouvelle-Orléans, de passer du temps dans le Sud et d'écouter les accents autour de moi m'a vraiment immergé dans le contexte du film”.*

Mahershala Ali, connu pour avoir interprété Remy Danton dans la série HOUSE OF CARDS et Boggs dans HUNGER GAMES : LA RÉVOLTE, campe ici Moses Washington, esclave en cavale qui fait alliance avec Knight. Proche compagnon du protagoniste, Moses apprend à Newt à survivre au milieu des marécages et lui parle de leur statut commun de fugitifs cherchant à échapper à la soi-disant “justice” de l'époque. Les deux hommes se lient d'amitié, collaborant avec d'autres fuyards et déserteurs pour résister ensemble aux soldats confédérés dépêchés sur place pour les chasser de leur cachette. *“C'est un film qui parle de liberté”, note Ali, “de droits de l'homme et de la possibilité de vivre comme on l'entend. Ce qui me frappe chez Moses, c'est qu'il est frondeur et qu'il sait parfaitement ce qu'il veut. Dans son esprit, il est libre si bien qu'il vit et qu'il est prêt à mourir en homme libre malgré les conditions intolérables de l'esclavage”.*

Originaire d'Oakland, en Californie, le comédien explique qu'il a été séduit par le côté actuel du film. *“J'ai vu beaucoup de films situés à l'époque de la guerre de Sécession qui se focalisaient sur l'esclavage ou sur le Sud de l'avant-guerre, mais celui-ci parlait plus spécifiquement de la Reconstruction et j'ai eu le sentiment que c'était une intrigue inédite”, dit-il. “Elle appartient à une période de l'histoire que je connais moins bien. Le point de vue de Newt sur le monde, sur l'égalité entre hommes et femmes et sur la question raciale est toujours aussi actuel car nous nous débattons encore avec ces problématiques”.*

Pour se préparer au rôle, Ali a lu, sur les conseils de Ross, “The Bloody Shirt: Terror After the Civil War” qui s'attache à la violence terroriste après la guerre de Sécession. Ali se souvient : *“Cet ouvrage m'a permis d'avoir un regard autre sur le Sud, la guerre de Sécession, la Reconstruction et les droits civiques. Il m'a aussi permis de me sentir vivant”.*

Lauréate du Golden Globe, Keri Russell, à l'affiche de la série THE AMERICANS, joue la première épouse de Newt, Serena, qui, se sentant acculée, décide de quitter son mari pendant la guerre, puis revient auprès de lui : elle

découvre alors qu'il s'est remarié avec Rachel, une ancienne esclave. Comme la plupart des gens, la comédienne, qui a tenu le rôle-titre de la série FELICITY et donné la réplique à Jason Clarke dans LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT, ne connaissait pas l'histoire de Newt Knight. Pourtant, elle a été subjuguée par son parcours après avoir lu le scénario. *"C'était un script magnifique et une grande histoire d'amour"*, dit-elle. La comédienne était également convaincue que cette histoire méritait d'être racontée. *"Je trouve qu'il faut continuer à porter à la connaissance du public les récits qui parlent de tolérance et de compréhension. Le film aborde des thèmes très intimes et comprend plusieurs scènes tragiques, difficiles et belles. C'est à la fois très émouvant et galvanisant"*.

Keri Russell souligne qu'en dépit de l'abondante documentation historique, on ne connaît pas grand-chose de Serena. Elle disposait donc d'une certaine marge de manœuvre pour exprimer les émotions du personnage. *"C'est le personnage sur lequel on a le moins d'informations et sa fonction dans l'intrigue est fascinante"*, reprend l'actrice. *"La raison pour laquelle elle a quitté Newt, ou pour laquelle elle est revenue et a accepté de vivre sur le domaine des Knight – tout cela est intrigant. Gary a écrit que la guerre rend les familles étranges, et je pense qu'il a raison. La vie est tellement dure qu'on est prêt à renoncer à certaines choses pour avoir une famille et un toit au-dessus de la tête"*. La comédienne estime que le mariage de Serena et Newt était sans doute motivé par des considérations pratiques. *"Je ne pense pas que Newt ait été vraiment amoureux d'elle"*, dit-elle. *"Ils étaient surtout partenaires au sein de la ferme, mais comme Newt avait une personnalité haute en couleurs, il ne pouvait se résoudre à appartenir à une seule personne : il appartenait à tout le monde"*.

*"J'admire la manière dont Keri a abordé Serena"*, indique McConaughey. "On ne peut pas dire que leur couple était idéal, loin de là. Kerry a joué le rôle comme si elle et Newt étaient deux vaisseaux glissant dans la nuit. C'était une démarche intéressante".

D'autres comédiens, pour la plupart originaires des environs de la Nouvelle-Orléans, campent les membres de la Knight Company et leurs ennemis confédérés.

Anciens soldats de la Confédération, Jasper Collins et Will Sumrall sont les deux plus proches amis de Newt et membres de son organisation.

Passionné par la guerre de Sécession, Christopher Berry incarne Jasper Collins. Pacifiste et abolitionniste, l'homme est aussi le conseiller de Knight. Surtout connu pour 12 YEARS A SLAVE et DJANGO UNCHAINED, Berry a été séduit par ce personnage bienveillant aux solides valeurs morales. *"Jasper était vénéré par les habitants du Jones County jusqu'à sa mort"*, indique Berry. *"Cet homme n'était pas du genre à se ranger à l'opinion dominante mais il n'avait pas peur d'aller au bout de ses convictions, au point d'y risquer sa vie"*. Selon la plupart des témoignages, Jasper Collins était un meneur passionné et une figure politique majeure dans le Jones County – et seul Knight se mesurait à lui. Berry, qui a déjà partagé l'affiche de TRUE DETECTIVE avec McConaughey, explique que Collins est resté fidèle à Newt, même après la désertion de nombreux membres de l'organisation. *"Newt et Jasper avaient"*

*grandi ensemble. Ils cultivaient les mêmes terres. Ils avaient une complicité naturelle".*

À l'époque où il était soldat dans l'armée confédérée, Collins a expliqué la "Twenty Negro Law" à Newt – décrétant que tout soldat dont la famille possédait au moins vingt esclaves pouvait être dispensé de servir sous les drapeaux. Il a alors forgé une expression populaire pendant la guerre, devenue un véritable cri de ralliement : *"Juste après la promulgation de la loi, Jasper a déclaré : 'C'est une guerre de gens riches mais un combat de pauvres'",* raconte Berry. *"Et c'était le cas. Il a alors décidé de fuir les zones de combat".*

Sean Bridgers interprète Will Sumrall, autre proche de Knight. Surtout connu pour ses rôles dans les séries RECTIFY et DEADWOOD, le comédien est aussi l'un des meilleurs amis de Christopher Berry, ce qui a facilité leur complicité à l'écran. Après avoir prêté ses traits à de nombreux personnages de salauds, Bridgers était heureux d'incarner un homme profondément bienveillant. *"Il a un grand sens de l'honneur",* indique le comédien. *"À un moment donné, il a compris que la Confédération ne correspondait pas à l'idée qu'il s'en était faite. Du coup, il a déserté pour faire alliance avec Knight".*

Les plus farouches ennemis de Newt ne sont autres que le colonel Elias Hood et le lieutenant Barbour, officiers confédérés chargés de retrouver la trace des déserteurs et de les réintégrer de force dans l'armée.

Originaire de Louisiane, Thomas Francis Murphy, à l'affiche de 12 YEARS A SLAVE et TERMINATOR GENYSIS, interprète le colonel Elias Hood, officier supérieur à la tête des troupes du Mississippi censées traquer les déserteurs. Murphy reconnaît que Hood est "un sale type", mais explique que ce qui l'a intéressé chez lui, c'est qu'il correspond à une certaine idée de la virilité à l'époque de la guerre de Sécession. *"Il était censé s'acquitter des tâches les plus difficiles sans jamais broncher",* note-t-il.

Bill Tangradi, qui a joué dans ARGO et la série JUSTIFIED, tient le rôle du lieutenant confédéré Barbour, à qui Hood ordonne de retrouver la trace de Knight et de ses hommes. Pour Tangradi, Barbour est "un opportuniste narcissique qui adhère à la cause sudiste, mais qui défend aussi ses propres intérêts". Tangradi ajoute : *"On s'est dit que ce type allait s'en tirer malgré la guerre, quoi qu'il advienne. C'est un survivant et même s'il sert sous les drapeaux, il travaille aussi pour lui. Je ne dirais pas que Barbour est un bouffon, mais il se retrouve constamment dans des situations des plus embarrassantes pour lui, à son corps défendant".* Lorsque Barbour et son unité de cavalerie ne couraient pas après les déserteurs, ils étaient agents de perception pour la Confédération et confisquaient 10% des productions agricoles des fermiers, ainsi que des bêtes et des vêtements. Mais tant que Barbour était aux commandes, les soldats s'emparaient de bien plus que des 10% réglementaires. C'est ce pillage systématique qui a provoqué la colère de Newt et plusieurs affrontements entre les hommes.

On trouve encore au casting Jacob Lofland, 18 ans, originaire de l'Arkansas, dans le rôle de Daniel, jeune cousin de Newt. Il avait déjà tourné avec McConaughey dans MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI de Jeff Nichols.

Enfin, le film fait des allers retours entre la guerre de Sécession et le procès de 1948 au cours duquel l'État du Mississippi a attaqué Davis Knight, arrière-petit-fils de Newt, parce qu'il était soupçonné d'avoir du sang noir et donc d'avoir indûment épousé une femme blanche.

Brian Lee Franklin, qui a interprété Robert F. Kennedy sur scène dans sa propre pièce "Good Bobby", prête ses traits à Davis. Le comédien a été séduit par la proximité entre Newt et son arrière-petit-fils. *"Je voulais trouver le lien entre les deux personnages, et Matthew m'a expliqué que Newt avait une flamme dans les yeux donnant le sentiment qu'il regardait toujours vers l'avenir. C'est exactement ce que j'avais besoin d'entendre".*

## LES ARTISANS DE L'OMBRE : LUMIÈRE ET DÉCORS

Avec FREE STATE OF JONES, c'est la première fois que le chef-opérateur français Benoît Delhomme collabore avec Ross. Salué pour sa maîtrise des couleurs et de la lumière dans UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, cité à l'Oscar, DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat, drame situé pendant la Grande Dépression, et le western THE PROPOSITION du même réalisateur, Delhomme choisit minutieusement ses projets. *"J'ai besoin de déceler le potentiel visuel d'un scénario, mais je suis surtout convaincu par les histoires fortes",* dit-il. *"J'ai besoin d'être touché par l'intrigue dès ma première lecture, et de sentir que je serai capable de maintenir cette émotion tout au long du tournage".* À la lecture du script, le directeur de la photo reconnaît avoir pleuré à plusieurs reprises et vite pris conscience que ce qu'il avait appris sur la guerre de Sécession à l'école, en France, était inexact. *"J'en ai été très choqué",* affirme-t-il. *"Je me suis dit que je serais fier de contribuer à raconter cette histoire majeure".*

Delhomme aime les tournages en extérieurs et en décors naturels, à l'instar de FREE STATE OF JONES, tourné pour l'essentiel dans les champs, les paysages vallonnés et les marécages de Louisiane. *"Quand on tourne en extérieurs, il faut se représenter des murs et des portes imaginaires et éviter l'écueil du plan panoramique 'spectaculaire' ou de l'image 'carte postale' qui détourne l'attention du spectateur",* dit-il.

En guise de recherche et d'inspiration, le chef-opérateur a étudié les célèbres clichés de la guerre de Sécession signés Matthew Brady. Pour autant, au moment du tournage, *"j'ai souhaité filmer avec une approche documentaire contemporaine",* précise-t-il. *"Par exemple, d'emblée je n'ai pas eu envie d'avoir recours aux*

*éclairages artificiels dans les scènes d'extérieur jour, et je tenais à éviter les plans à la grue. Je préfère travailler avec une palette de couleurs restreinte et limiter les effets chromatiques. Je me suis toujours méfié de la manière dont l'herbe, les feuilles et la végétation en général rendent en numérique. J'ai d'abord cherché à éviter de filmer le vert, mais bien évidemment, c'est rapidement devenu un combat perdu d'avance et, étonnamment, je me suis mis à aimer le vert. J'ai le sentiment que pour des personnages comme Newt et ses hommes, qui vivent en pleine nature, cette couleur revêt beaucoup d'importance".*

Ross, qui avait particulièrement aimé le travail de Delhomme dans DES HOMMES DE LOI ou L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE, salue ses facultés de cadreur, largement mises à contribution pendant le tournage. *"Benoît est un formidable opérateur quand on tourne à l'épaule",* intervient le réalisateur. *"Il a un sens visuel intuitif. Son style est d'une grande fluidité et élégance".*

Bien que Ross tourne ici son premier long métrage en numérique, le réalisateur avait apprécié les textures obtenues par Delhomme sur DES HOMMES DE LOI, tourné en HD, et ne craignait donc pas de ne pas recourir à la pellicule. *"Je crois que Gary était enthousiaste à l'idée de tourner les scènes de nuit avec de faibles luminosités",* suggère-t-il. Du coup, Delhomme a pu éclairer le plateau avec des bougies, des flambeaux et des brasiers, uniques sources de lumière à l'époque des faits.

La décision de tourner le film en numérique s'est imposée facilement. En revanche, le choix des objectifs et du format a pris davantage de temps. *"Gary m'a dit qu'il voulait que le ciel et la terre soient très présents dans le plan",* se rappelle Delhomme. *"Il voulait aussi qu'on voie le corps des acteurs. On a donc tourné en 1:85 avec des objectifs Panavision sphériques. Je n'ai pas utilisé de filtres. J'ai évité tout effet esthétisant. On était assez fiers de tourner principalement avec la caméra sur un trépied comme à la grande époque et de proscrire tout mouvement à la Dolly inutile ou plan à la grue spectaculaire".*

Collaborateur de grands cinéastes comme Anthony Minghella, Mike Figgis, David Mamet, et John Hillcoat, Delhomme précise : *"Gary savait exactement ce dont le film avait besoin et ce qu'il voulait mettre en avant dans chaque scène. C'est une qualité rare de nos jours".*

Le caractère imprévisible de la météo de la Louisiane posait des difficultés quotidiennes à l'ensemble de l'équipe, des assistants aux machinistes, costumiers, décorateurs et cadreurs. *"C'est sans doute le tournage le plus difficile de ma carrière",* confie Delhomme. *"Le facteur climatique a joué beaucoup plus que je ne l'imaginai".* Il explique que conserver la même luminosité pour des scènes d'extérieurs jour tournées sur plusieurs journées était un vrai casse-tête. Et il ajoute que son équipe a cherché à atténuer les effets des nuages à l'aide de gigantesques voiles et filets, mais l'alternance permanente entre éclaircies et passages nuageux rendait leur tâche difficile.

Le chef-décorateur Philip Messina, qui a collaboré avec Ross sur HUNGER GAMES et conçu les décors de l'ensemble de la saga, a dû transformer la Louisiane du XXIème siècle en Mississippi des années 1860. Messina raconte que le réalisateur l'avait contacté il y a plusieurs années – bien avant HUNGER GAMES – et qu'il était donc ravi que le projet prenne forme. Le chef-décorateur qui a longtemps travaillé avec Steven Soderbergh (notamment sur la trilogie OCEAN) était enchanté de collaborer à un film situé pendant la guerre de Sécession. *"On devait arriver en réunion de travail assez calés sur le sujet",* dit-il. *"On a dû étudier l'histoire de la guerre de Sécession et de la Reconstruction afin de pouvoir évoquer, par exemple, les scènes de la Union League ou du campement des fuyards de manière intelligente. J'ai énormément appris".* Pour concevoir ses décors, Messina s'est appuyé sur l'architecture typique de l'époque de la guerre de Sécession qu'on peut admirer à la Nouvelle-Orléans et dans ses environs. *"On a eu beaucoup de chance de pouvoir tourner dans des lieux extraordinaires qui ont magnifié le style du film et accentué le sentiment de réalisme".*

Des cachettes de fortune nichées dans les bois et les marécages au QG des Confédérés, jusqu'à l'imposante plantation de coton, Messina s'est inspiré des archives et des photographies d'époque. Il a également consulté les conseillers historiques de la production afin de ne pas commettre d'anachronisme. *"Les historiens m'ont donné des conseils formidables en m'expliquant, par exemple, à quoi était censé ressembler le bureau d'un magistrat pendant la Reconstruction ou dans quelles circonstances on votait".*

Messina était chargé de veiller à la cohérence visuelle et à l'exactitude historique de la reconstitution sur les nombreux décors de Louisiane dans lesquels le film a été tourné au printemps 2015. Tout au long du tournage, qui a duré quatre mois, les décorateurs et costumiers ont jonglé entre trois époques : la guerre en 1863, la difficile période de la Reconstruction et le procès de 1948.

## LES COSTUMES

La chef-costumière Louise Frogley, fidèle collaboratrice de Soderbergh, a été citée à quatre reprises au Costume Designers Guild Award pour OCEAN'S THIRTEEN, GOOD NIGHT AND GOOD LUCK, SYRIANA et TRAFFIC. Chargé d'habiller près de 100 comédiens et 2800 figurants, le département Costumes a dû fabriquer, acheter et louer plus de 4000 costumes d'époque, qu'il s'agisse des uniformes des soldats de l'Union et des Confédérés, des haillons des esclaves en fuite ou des tenues propres à 1948, pour les scènes de procès.

Louise Frogley a été présentée à Ross par Messina, avec qui elle avait collaboré à plusieurs reprises. Elle précise qu'elle a consulté plusieurs livres et photographies pour bien s'imprégner de la période et qu'à chaque fois que c'était possible, pratique et abordable, elle a privilégié d'authentiques tenues d'époque. *"J'en ai acheté pas mal sur eBay et dans des friperies",* explique-t-elle. Cependant,

pour les costumes qui ont dû être fabriqués, les teintes ont été atténuées pour correspondre aux couleurs de l'époque.

Pour respecter plus encore la vérité historique, la chef-costumière a fait appel à Tim Pickles, spécialiste de la vie militaire installé à la Nouvelle-Orléans et ancien costumier londonien : il a prodigué ses conseils en matière d'histoire de l'armée et orienté Louise Frogley sur les uniformes propres à la guerre de Sécession.

Consciente qu'un homme aux ressources limitées comme Newt Knight ne pouvait pas avoir une garde-robe trop fournie, la chef-costumière lui a fait fabriquer une chemise qui allait durer cinq ans. *"Quand j'ai suggéré à Gary que Newt risquait de porter les mêmes vêtements pendant un long moment, il a acquiescé aussitôt"*, dit-elle. Par ailleurs, McConaughey indique que le réalisateur et lui-même ont fait un choix bien précis concernant un accessoire important : *"Les gens portaient des chapeaux à l'époque"*, dit-il. *"Mais on s'est dit avec Gary que le seul chapeau qu'arbore Newt est celui des confédérés, au début du film"*.

Domestique d'un riche propriétaire terrien, Rachel était assez soignée dans ses tenues. Selon Louise Frogley, le réalisateur ne voulait pas que Rachel porte un tablier ou un fichu : elle a donc proposé de l'habiller comme une gouvernante ou une nounou. Elle a même cherché, dans la mesure du possible, à faire porter des vêtements d'époque à Gugu Mbatha-Raw : *"C'était un équilibre subtil à trouver pour éviter les clichés habituels des tenues d'esclaves"*, dit-elle. *"Gary ne voulait pas que le spectateur la perçoive comme un personnage subalterne. Il souhaitait seulement qu'on la considère comme une personne"*.

Concernant Serena, Keri Russell a suggéré le style de son personnage, du maquillage à la coiffure et aux vêtements. *"Keri voulait que son allure soit très naturelle"*, intervient le chef du département Coiffure Jules Holdren. *"Pour elle, il était important qu'elle ait l'air fatiguée et lasse et qu'on sente qu'elle gagne tout juste de quoi vivre en travaillant la terre"*. La chef-costumière a repéré plusieurs robes du XIX<sup>ème</sup> siècle correspondant aux tenues d'une pauvre fermière comme Serena. Louise Frogley explique que dans la hiérarchie sociale de l'époque, des métayers comme Newt et Serena se situaient juste au-dessus des esclaves et largement en-dessous des propriétaires terriens. Elle a donc exprimé ces différences de classes dans leurs tenues. *"Leurs vêtements étaient vieux car ils vivaient dans l'isolement"*, indique-t-elle. *"C'étaient des métayers d'une extrême pauvreté, si bien qu'ils portaient de très vieux vêtements, et qu'ils en avaient très peu"*. Keri Russell se souvient : *"J'ai porté de nombreux vêtements d'époque que Louise et son équipe ont dénichés. Comme c'étaient des pièces uniques, Louise et ses collègues les ont dupliquées en plusieurs exemplaires au cas où elles s'abîment et pour les doublures cascades : elles les ont teintes, vieillies et dégradées pour qu'elles aient l'air de ressembler le plus possible aux originales"*.

## LES CHAMPS DE BATAILLE – LES REPÉRAGES

Le tournage, qui a duré 68 jours, a débuté le 2 mars 2015. Cependant, c'est six mois plus tôt que le régisseur d'extérieurs Stephen LeBlanc et son équipe ont entamé les repérages en sillonnant la Louisiane pour représenter le Mississippi des années 1860. Grâce à son abondante architecture d'avant la guerre de Sécession, à ses champs, ses bois et ses marécages, la Nouvelle-Orléans et ses environs offraient le cadre idéal pour un film sur la guerre de Sécession. *"On était certains qu'on voulait tourner en décors naturel pour des besoins de réalisme et d'atmosphère"*, note LeBlanc.

Pour McConaughey, c'était plus simple de tourner en décors réels. *"L'essentiel du film se déroule en extérieurs, ce qui est un vrai bonheur puisqu'on n'a pas à travailler sur des fonds verts et qu'on n'a pas à imaginer les éléments de décor"*, indique le comédien qui a déjà tourné en Louisiane DALLAS BUYERS CLUB et TRUE DETECTIVE, décrochant au passage le New Orleans Film Society's Celluloid Hero award en 2015. *"On doit faire face aux circonstances, qu'il s'agisse de la chaleur, du froid, des moustiques, de l'eau etc. On doit affronter réellement tous ces aléas et c'est ce que le spectateur découvrira à l'écran"*.

LeBlanc explique qu'il tenait à trouver des décors inédits au cinéma. *"On voulait dénicher des lieux qu'on n'a jamais vus dans un film, si bien qu'on a sillonné le moindre chemin de terre et la moindre route de campagne de Louisiane pour trouver des décors spécifiques et des coteaux vallonnés"*, dit-il. *"On a exploré l'État dans tous les sens, de Shreveport jusqu'au nord, de l'est de la Louisiane jusqu'à la côte"*. À partir de ses voyages d'études à Ellisville, dans le Jones County (Mississippi), des photos d'archives de l'époque de la guerre de Sécession et des cartes topographiques de la région, LeBlanc et son équipe ont passé le terrain au peigne fin pour trouver les champs où installer les cabanes, les fermes, les tranchées et les églises. Le régisseur d'extérieurs a également sollicité les conseillers historiques de la production pour s'assurer que les lieux choisis étaient aussi conformes à la réalité des faits que possible. *"L'authenticité était primordiale"*, rappelle LeBlanc.

## LES FIGURANTS – MAQUILLAGE ET COIFFURE

Pour assurer une présence humaine dans les champs de bataille, les marécages et les villes, le directeur de casting figuration Brent Caballero (12 YEARS A SLAVE), installé à la Nouvelle-Orléans, a recruté sur place 2800 figurants pour camper les soldats de l'Union et de la Confédération, les esclaves, les officiers d'ordonnance, les médecins, les fermiers, les membres du KKK, les habitants des petites villes ou encore le public assistant au procès de 1948. Passionné depuis toujours par l'histoire de la guerre de Sécession, Caballero a été d'autant plus séduit

par le projet qu'il a découvert la propre passion du réalisateur pour cette période et son souci de véracité.

*"On a une base de 10 000 personnes mais il était impossible d'y trouver les profils qu'on recherchait",* dit-il. Du coup, le directeur de casting a dû élargir ses recherches jusque dans le sud de la Louisiane et certains coins du Mississippi. *"On voulait des garçons capables de manier une arme et de marcher dans la boue, qui avaient déjà campé et qui acceptent de se laisser pousser la barbe et les cheveux. On savait aussi qu'on allait filmer la Knight Company au milieu des marécages, si bien qu'on souhaitait engager des gens habitués à ce type d'environnement qui ne flippent pas à la vue d'un serpent. C'est alors que les candidatures ont commencé à déferler !"* Caballero et son équipe ont ainsi reçu 12 000 emails de postulants dont ils ont retenu 300 candidats.

Lorsque le Mississippi voisin a été ciblé par les appels à candidature, Caballero n'a pas tardé à comprendre que les habitants du Jones County tenaient à s'investir dans l'aventure. Une chaîne de télévision locale rendait même compte des candidatures : *"Elles surgissaient de partout, de manière totalement inattendue !"*, indique Caballero. Étant donné que le réalisateur a longtemps séjourné dans la région pour développer le projet, il était heureux que les gens du coin se sentent aussi concernés par cette histoire. Caballero a souvent entendu Ross déclarer : *"C'est à croire que tout le monde est lié à Newt Knight dans le Jones County ! Ce type a un nombre de descendants hallucinant – ou en tout cas qui se réclament de ses descendants"*. En fin de compte, une douzaine d'hommes du Jones County et des environs ont été recrutés pour camper les soldats et les membres de la Knight Company.

Les figurants composant la Knight Company étaient censés ne plus se coiffer tout au long du tournage. *"Gary a insisté pour que leur allure soit aussi réaliste que possible"*, note la chef du département Coiffure Jules Holdren. *"Il ne voulait pas que ça fasse hollywoodien"*. Pendant le tournage, Jules Holdren et ses coiffeurs ont supervisé la coiffure de 75 comédiens et 350 figurants par jour.

La chef du département Maquillage Nikoletta Skarlatos (HUNGER GAMES et PIRATES DES CARAÏBES) explique qu'elle a mené d'innombrables recherches sur la guerre de Sécession et la Reconstruction pendant trois mois. En réfléchissant au maquillage des deux comédiennes principales, Gugu Mbatha-Raw et Keri Russell, la chef-maquilleuse a été frappée par l'ironie de la situation : *"Serena est l'épouse de Newt et pourtant elle est débraillée et a la peau brûlée par le soleil, tandis que Rachel, esclave domestique, a l'air élégante et princière"*, dit-elle.

## LE TOURNAGE DES SCÈNES DE GUERRE

Après les répétitions et un entraînement à la dure, les trois premières semaines du tournage se sont déroulées sur les champs de bataille. Plusieurs domaines privés de Bush, à une heure de route au nord de la Nouvelle-Orléans, ont été utilisés pour les champs de bataille et les hôpitaux de campagne des Confédérés.

Étant donné la complexité des déplacements des centaines de figurants, les deux scènes de combats du début du film ont été minutieusement préparées en amont. *"On savait qu'on avait peu de temps pour montrer les horreurs de la guerre qui légitiment la décision de Newt de désertier", analyse Delhomme. "Il fallait donc être efficace".*

*"Selon moi, on ne peut pas tourner une scène de guerre sans que ce soit un peu la guerre sur le plateau !", poursuit-il. "Il faut poster des caméras partout pour que l'action soit réaliste".*

Chef-cascadeur chevronné, Garret Warren (AVATAR, TRANSFORMERS) a joué un rôle déterminant dans l'élaboration et la supervision des scènes de bataille, utilisant des armements et des tactiques militaires de l'époque. *"Quand Gary m'a contacté, il m'a expliqué qu'il souhaitait que les combats soient aussi réalistes que possible, en trouvant le bon équilibre entre images de cinéma et reportage de guerre", affirme Warren. Il rappelle que Ross tenait surtout à faire ressentir au spectateur l'horreur absolue de la guerre, car les soldats étaient souvent utilisés comme de la chair à canon sur le champ de bataille.*

Warren remarque que McConaughey a effectué la plupart de ses cascades. *"Matthew est formidable", relève-t-il. "Il est très agile physiquement. Il sait aussi tirer avec un fusil, il monte à cheval et il court tellement vite que nos figurants n'arrivaient pas à le suivre. Il est au moins aussi bon que nos cascadeurs".*

Dans la première scène de bataille, près de cent soldats confédérés escaladent une colline jusqu'au sommet, tandis que l'armée de l'Union, équipée de canons et de fusils, les attend sur l'autre versant. *"Tandis qu'ils gravissent la colline, ils sont accueillis par de terribles explosions et des tirs au mousquet", explique Warren. "Ce n'est pas un combat rapproché, mais un échange de tirs. C'est un véritable enfer". Plus de 150 figurants – cascadeurs professionnels, ex-militaires, interprètes de reconstitutions historiques – ont été mobilisés pour la séquence.*

Pour les victimes des combats, la production a fait appel au maquilleur prosthétique Wesley Wofford, petit génie des effets spéciaux maquillage, qui a mis au point les blessures des cascadeurs et celles des mannequins. Toujours dans un souci de réalisme, Wofford a mené ses propres recherches et consulté les historiens du film.

Wofford a notamment travaillé sur l'hôpital de campagne de l'armée confédérée : *"Dans l'hôpital, on voulait vraiment s'attacher aux soins médicaux qu'on*

*prodiguait à cette époque*", souligne-t-il. Pour que les actes médicaux soient crédibles, d'authentiques chirurgiens ont été engagés pour camper certains médecins.

Outre les scènes de bataille, les caprices de la météo ont aussi posé des problèmes à la production. Entre les variations des températures, pouvant passer de -1° à 30° dans la même journée, les fréquents orages et la boue, la production a dû prévoir le matériel nécessaire ainsi qu'une flotte de véhicules utilitaires pour parer aux aléas du climat. Mais ce n'est pas tout. L'équipe a également dû faire face à la foudre et aux tornades ou encore aux alligators, serpents venimeux, fourmis rouges, tiques, moustiques et – pire encore – aux aoûtats, insectes microscopiques dont les piqûres dans les marécages étaient particulièrement insupportables. *"Il valait mieux avoir le cuir épais pour affronter ce tournage"*, confirme Warren.

Le tournage a également mobilisé de nombreux accessoires d'époque, comme des centaines de carabines et de fusils de chasse, de couteaux, d'instruments médicaux et d'autres objets quotidiens – cornes à poudre, poupées de chiffon, cercueils, cartes à jouer, plans, lampes à kérosène, lunettes et bibles. Le département Accessoires a également conçu le collier de fer caractéristique des esclaves qui prive Moïse de sa liberté. Cet anneau, hérissé de trois dents acérées, s'inspire d'un collier porté par un esclave anonyme immortalisé par une célèbre photographie des années 1860.

Dans certains décors, Ross a demandé à la photographe An-My Le d'assurer la réalisation 2ème équipe. D'origine vietnamienne, An-My Le, également enseignante à Bard College, est réputée pour ses clichés et ses films qui étudient l'impact de la guerre sur un paysage contemporain. *"J'ai déjà pas mal photographié les soldats, mais je n'avais encore jamais travaillé sur un plateau de tournage"*, dit-elle. *"Ce n'est pas totalement sans rapport avec l'univers militaire : l'envergure du décor et la présence de l'homme dans ce gigantesque paysage m'y ont fait penser"*.

C'est sur un terrain privé de Bush, en Louisiane, niché sur une magnifique colline, qu'un "arbre du pendu" a été repéré pour la scène où les Confédérés lynchent trois garçons impliqués dans la Knight Company. *"C'était une scène à la fois dérangeante et macabre"*, souligne Ross. *"Mais c'est ce qui est arrivé à trois jeunes de leur âge. Nous nous sommes rendus sur leurs tombes"*. Le chef-cascadeur Garrett Warren explique que la production s'est efforcée de rendre la scène aussi atroce que possible. *"Gary n'a pas du tout cherché à édulcorer les faits"*, confie Warren. *"Il voulait que le monde dans lequel vivait Newt soit palpable"*.

Pendant deux semaines, l'équipe technique s'est installée dans un domaine rural de 80 hectares à Braithwaite, en Louisiane, plus précisément dans la Paroisse de Plaquemines, ancien terrain de golf de Hidden Oaks détruit pendant l'ouragan Katrina. Fermé en 2006, le site, situé en bordure du Mississippi, abritait plusieurs décors, comme la ferme de Newt et Rachel, la cabane de Moïse, la ferme d'un métayer et d'autres espaces de la petite ville de Soso, dans le Jones County, où Newt et Rachel emménagent après la guerre. Un jour, le climat imprévisible de la Louisiane a provoqué d'énormes dégâts sur le plateau : une tornade gigantesque a interrompu

le tournage et comédiens et techniciens ont dû s'abriter dans l'une des petites maisons abandonnées de l'ancien terrain de golf.

La Buckner Mansion, demeure historique du Lower Garden District de la Nouvelle-Orléans, a été utilisée pour les intérieurs de la magnifique plantation de James Eakins. Construite en 1856 avant la guerre de Sécession, cette propriété privée de 2200 m<sup>2</sup> a été filmée dans d'autres longs métrages et séries télé.

Les repaires enclavés de la Knight Company et du camp des esclaves en cavale ont, pour l'essentiel, été tournés à Doc's 10 000 Acres, club de chasse et ferme d'élevage d'écrevisses en zone marécageuse, situé à Paradis, à l'ouest de la Nouvelle-Orléans. Abritant une centaine d'espèces animales, à l'instar de canards et d'aigles d'Amérique, et de 40 000 alligators, le site a déjà servi pour plusieurs séries télé. Pour FREE STATE OF JONES, la production a établi ses quartiers au beau milieu des marécages, pendant quinze jours.

Doc's 10 000 Acres a surtout été choisi parce que les propriétaires ont fait en sorte de réguler le débit de l'eau des marécages – afin de l'évacuer ou de la faire venir à volonté – en fonction des besoins de la production pour telle ou telle scène. *"Il y a des marécages partout en Louisiane",* remarque le régisseur d'extérieurs, ajoutant : *"Ce sont des endroits qui posent d'énormes difficultés logistiques à une équipe de tournage. Le matériel, les éclairages et les grues, très lourdes, sont susceptibles de se noyer. Du coup, trouver un marécage qu'on puisse contrôler était un sacré défi".*

Le campement de la Knight Company, où se cachent Newt et sa bande de déserteurs et d'esclaves en fuite, se situe sur l'une des rares clairières de terre sèche du domaine, s'étendant sur 1,5 km d'une route plantée de planches de bois construite par la production.

À quelques pas de cette route, se trouve le campement des esclaves en cavale où Newt fait la connaissance de Moses et de ses compagnons qui finissent par rejoindre son organisation. Bien qu'il pose d'importants obstacles logistiques, cet emplacement offrait un cadre spectaculaire qui ne pouvait être reproduit ailleurs et qui permettait aux comédiens de se mettre en condition : *"J'ai adoré tourner dans les marécages",* confie Gugu Mbatha-Raw. *"C'était assez périlleux : on tournait de nuit avec les alligators, on devait rejoindre nos caravanes en canoë sur le bayou, et des chouettes fondaient sur nous entre deux prises".*

Le comédien qui reconnaît avoir été le plus à l'aise dans cet environnement marécageux est McConaughey. *"Certains de mes amis me disent que j'ai un lien à part avec les marécages",* déclare celui qui a déjà passé pas mal de temps au milieu des marécages dans MUD de Jeff Nichols. *"J'adore le mystère de ces lieux".*

Le Chicot State Park & Arboretum, à Ville Platte, en plein pays cajun, a été utilisé pour les rives du marécage et certaines zones du campement des esclaves en fuite. Réserve naturelle de quelque 2600 hectares, il abrite un lac artificiel de 8 km<sup>2</sup> par lequel Newt rejoint en bateau le campement des esclaves en cavale.

Delhomme reconnaît qu'il était obnubilé par le tournage des scènes de marécages de nuit. *"C'est déjà difficile de tourner de nuit dans une banale forêt, mais dans des bois envahis par les eaux, les serpents et les alligators, c'est extrêmement complexe"*, souligne-t-il.

Evergreen Plantation à Edgard, situé à mi-chemin entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge, sur la rive ouest du Mississippi, a campé les extérieurs de la plantation de James Eakins, la somptueuse propriété du riche agriculteur, les champs de coton et le quartier des esclaves. Bâti en 1790 et restauré en 1832 dans son style "Greek Revival", ce domaine de plus de 900 hectares est la plantation la mieux conservée du Sud des États-Unis : elle comprend 37 bâtiments, dont l'ancienne maison de maître et une double rangée de 22 cases d'origine.

Pendant plusieurs jours de tournage, une soixantaine de figurants étaient mobilisés pour interpréter les esclaves fermiers et métayers travaillant dans les champs de coton pour des scènes se déroulant pendant la guerre de Sécession et la Reconstruction. Pour plusieurs membres de l'équipe, tourner dans une authentique plantation s'est avéré une expérience chargée en émotions. *"C'était difficile de ne pas se souvenir des violences et des souffrances qu'incarnent ces lieux"*, rappelle Delhomme. Aujourd'hui, Evergreen Plantation est toujours une plantation de canne à sucre en fonctionnement où DJANGO UNCHAINED et d'autres films ont été tournés.

Le Round Table Club de la Nouvelle-Orléans situé dans une demeure historique de St. Charles Avenue, en face de Tulane University, et surplombant l'Audubon Park, a été utilisé pour plusieurs intérieurs, comme le Centre de Commandement des Confédérés de Demopolis, dans l'Alabama, et le Jefferson County Magistrate. Le site a servi à plusieurs décors pour la partie se déroulant en 1948, comme le Tribunal du Jones County, la Salle du Conseil du Jones County et le Bureau du Juge de Paix.

Sur une centaine d'hectares de pâturages, dans une vaste ferme d'élevage de la région vallonnée de Greensburg, le chef-décorateur Phil Messina et son équipe ont construit l'extérieur d'une église, zone névralgique de la scène d'embuscade entre les hommes de Newt et les soldats confédérés. La ferme de Newt et Serena, avec ses terres agricoles, ont aussi été bâties sur le domaine.

Pour l'église, Messina s'est inspiré d'une photo de Walker Evans prise pendant la Grande Dépression : *"Avec Gary, on a découvert ce cliché d'un fronton d'église et on en est tous les deux tombés amoureux"*, note-t-il.

Les intérieurs de l'Alice Hotel, QG des Confédérés pendant la guerre de Sécession, a été tourné dans la Creedmoor Plantation, bâtiment privé à un seul niveau orné de huit colonnes, situé à St. Bernard Parish. C'est aussi dans cet hôtel qu'au moment de la Reconstruction les anciens Confédérés réservent un accueil des plus hostiles à Newt et aux affranchis qui viennent voter. Au cours de cette scène, Knight et ses compagnons se dirigent vers les isolements en entonnant *"John Brown's Body"* qui, selon l'historien John Stauffer, *"était la chanson la plus populaire de l'armée de l'Union pendant la guerre de Sécession et la Reconstruction"*. En évoquant

l'abolitionniste légendaire John Brown à travers une chanson, Ross a réussi à faire passer son message : *"Dans le Sud, John Brown était considéré comme un salaud"*, explique-t-il. *"Son assaut contre Harper's Ferry, qui conduisit à son exécution, est l'un des événements déclencheurs de la guerre de Sécession. Et les soldats de l'Union entonnaient ce chant en allant au combat : 'Le cadavre de John Brown est en train de pourrir dans sa tombe'. Ils voyaient en lui un héros – un héros antiesclavagiste. Ce n'est qu'un siècle plus tard qu'il a été considéré comme un fanatique ou un cinglé"*. Concernant la scène du vote, le réalisateur souhaitait qu'on ressentisse chez ces nouveaux électeurs l'état d'esprit qui les a poussés à s'engager dans la guerre de Sécession, autrement dit la volonté de combattre l'esclavage. *"Pas mal de gens ont surnommé Newt Knight 'le John Brown du Sud', autrement dit un type qui avait un siècle d'avance sur son temps en ce qui concerne la vision du pays et les rapports entre les communautés"*.

Sur le décor de l'Alice Hotel, Messina et les décorateurs de plateau ont aménagé la riche demeure de la plantation datant des années 1830 avec des meubles qu'on pouvait trouver à l'époque de la guerre de Sécession. L'authentique site de l'Alice Hotel à Ellisville, dans le Mississippi, a depuis été reconverti en chambre d'hôte.

Pendant une semaine de tournage à Clinton, une importante portion de St Helena Street (alias Highway 10) a été recouverte de terre et ses boutiques transformées en centre-ville des années 1860, devenant ainsi l'un des plus vastes décors du film. *"Nous avons eu du mal à trouver une rue des années 1860 en Louisiane", indique Messina. "On savait que le tribunal devait être au cœur de la ville. Et cette association entre le tribunal et la rue correspondait bien à nos besoins"*. Stephen LeBlanc ajoute : *"La ville de Clinton possède un bâtiment magnifique abritant le tribunal de l'East Feliciana Parish (extérieur du Tribunal de Jones County de 1948) qui est toujours intact, et d'autres bâtiments adjacents qui nous ont permis d'avoir de très belles façades de l'époque de la guerre de Sécession"*. Dans la ville réputée pour ses sites historiques, Messina et son équipe ont transformé les extérieurs des magasins actuels et construit de nouvelles façades pour créer l'extérieur de l'Alice Hotel, le marché au coton, les quincailleries et une armurerie confédérée. *"En réalité, on a construit un plateau de tournage au cœur d'une vraie ville"*, dit-il. *"Dans cette rue du centre-ville d'Ellisville, Newt Knight dirige un cortège de manifestants sur l'artère principale en chantant 'Plus d'enchères pour moi' sur l'air d'un vieux negro spiritual"*.

Réputée pour son architecture des années 1830 et la beauté de ses paysages, Clinton a été le site de nombreux combats durant la guerre de Sécession. Rien d'étonnant à ce que la ville ait été le cadre de plusieurs films, comme JFK, et de séries comme TRUE BLOOD.

L'intérieur du tribunal du Jones County, où Davis Knight, arrière-petit-fils de Newt et Serena, est jugé pour "croisement illégal entre races" a été filmé au Tribunal de St. Bernard Parish, bâtiment historique de 1915 restauré. Lors des scènes de prétoire, Ross a proposé à plusieurs descendants de Newt et Rachel Knight, comme leurs arrières-arrières-petites-filles Florence et Dorothy Blaylock d'assister au procès.

La propre mère de Matthew McConaughey, Kate McConaughey, était également sur place pour camper l'un des témoins, Mademoiselle Ellie.

L'église de St. John dans le centre historique de Washington, en Louisiane, a servi de cadre à une réunion où Moses (Mahershala Ali) lit avec fierté aux esclaves affranchis le texte selon lequel tous les citoyens ont désormais le droit de vote.

En raison de la météo, l'intérieur de la ferme de Newt et Rachel, comme celui d'une case d'esclave (reproduction des cases d'Evergreen Plantation) ont été tournés en décor aux studios Quixote de la Nouvelle-Orléans.

# DEVANT LA CAMÉRA

## MATTHEW McCONAUGHEY

### Newt Knight

Originaire du Texas, **MATTHEW McCONAUGHEY** est l'un des comédiens les plus sollicités d'Hollywood. Il rencontre à Austin le directeur de casting et producteur Don Phillips, qui lui présente le réalisateur Richard Linklater. Celui-ci lui confie le rôle de Wooderson dans le film devenu culte GÉNÉRATION REBELLE en 1993. Depuis, Matthew McConaughey a tourné une quarantaine de films, qui ont totalisé plus d'un milliard de dollars de recettes, et il est devenu producteur, réalisateur – et aussi philanthrope.

2014 a été une année-charnière pour l'acteur. Il a été salué pour sa prestation dans DALLAS BUYERS CLUB de Jean-Marc Vallée, avec Jennifer Garner et Jared Leto. Pour son interprétation de Ron Woodruff, atteint du Sida, l'acteur a obtenu l'Oscar, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le Gotham Award du meilleur acteur, le prix d'interprétation au festival du film de Rome, et le Desert Palm Achievement Actor Award lors du Palm Springs Film Festival. Il a également tourné sa première série télé, TRUE DETECTIVE, aux côtés de Woody Harrelson, plébiscitée par la critique et les spectateurs, qui lui a valu un Critics Choice Award et une nomination à l'Emmy. Plus récemment, il a joué dans INTERSTELLAR de Christopher Nolan, avec Anne Hathaway et Jessica Chastain, et NOS SOUVENIRS de Gus Van Sant, avec Naomi Watts.

En 2012, il a joué dans quatre films qui ont marqué sa carrière. Il a remporté un Spirit Award pour son interprétation de Dallas Rising dans MAGIC MIKE de Steven Soderbergh, et il a été consacré meilleur second rôle par le New York Film Critics Circle et la National Society of Film Critics pour sa prestation dans MAGIC MIKE et BERNIE de Richard Linklater. Il a encore été applaudi pour PAPERBOY de Lee Daniels, et été cité au Spirit Award pour KILLER JOE de William Friedkin, dont il tient le rôle-titre.

En 2013, il a été à l'affiche de MUD de Jeff Nichols, succès surprise plébiscité par la critique, et LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese. Matthew McConaughey compte à sa filmographie des titres comme LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller, WE ARE MARSHALL de McG, CONFIDENCES INTIMES de Jill Sprecher, EMPRISE, écrit et réalisé par Bill Paxton, U-571 de Jonathan Mostow, EN DIRECT SUR ED TV de Ron Howard, LE GANG DES NEWTON de Richard Linklater, AMISTAD de Steven Spielberg, CONTACT de Robert Zemeckis, et le film de prétoire LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, sans oublier LONE STAR de John Sayles.

Il a créé en 2008 The just keep livin Foundation, ([www.jklivinfoundation.org](http://www.jklivinfoundation.org)), fondation qui aide les jeunes à s'assumer comme adultes grâce à des programmes enseignant la prise de décision, et l'importance de la santé, de l'éducation et d'une vie active. La fondation travaille en association avec Communities in Schools à West Los Angeles pour introduire le fitness et des programmes de bien-être dans deux

grands lycées urbains. CIS est la plus grande association de prévention américaine contre l'abandon précoce des études. À travers ces programmes spéciaux, les jeunes se voient offrir un meilleur départ dans la vie et la possibilité d'un avenir plus sain.

## **GUGU MBATHA-RAW**

### **Rachel**

Originnaire d'Oxford, en Angleterre, **GUGU MBATHA-RAW** s'est formée à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres. Elle obtient son premier rôle professionnel dans "Comme il vous plaira" de Shakespeare, avant de se produire dans "Antoine et Cléopâtre" et de décrocher le rôle de Juliette dans "Roméo et Juliette" face à Andrew Garfield, prestation qui lui a valu une nomination au Manchester Evening News Award.

Toujours pour la scène, elle s'est produite dans "Big White Fog" à l'Almeida et dans "Gethsemane" de David Hare. Elle a fait ses débuts dans le West End dans "Hamlet", où elle campe Ophelia face à Jude Law. Cette mise en scène de Michael Grandage a ensuite été montée à Broadway en 2009.

Côté petit écran, on l'a vue dans [MI-5], DOCTOR WHO, MISS MARPLE, BONEKICKERS et FALLOUT. Cette dernière série lui a valu d'être sacrée "star de demain" par le magazine professionnel Screen International. En 2010, elle campe Samantha Bloom dans UNDERCOVERS qui lui a permis d'être citée au NAACP Award. Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Dominic Savage et Dan Reed avant d'être engagée pour donner la réplique à Julia Roberts dans IL N'EST JAMAIS TROP TARD de Tom Hanks.

En 2011, elle décroche le rôle de l'assistante sociale Clea Hopkins dans TOUCH, aux côtés de Danny Glover et David Mazouz. La même année, elle compte parmi les "jeunes comédiens à suivre" aux BAFTA.

Elle s'est illustrée dans BELLE, avec Tom Wilkinson, Emily Watson, Miranda Richardson, Sam Reid et Matthew Goode.

Puis, elle enchaîne avec BEYOND THE LIGHTS, avec Minnie Driver, Nate Parker et Danny Glover, histoire d'amour située dans l'univers de la musique. Elle est nommée au Gotham Award pour ce film et au British Independent Film Awards du meilleur espoir féminin pour BELLE.

En 2015, elle est à l'affiche de JUPITER : LE DESTIN DE L'UNIVERS des Wachowski, avec Channing Tatum, Mila Kunis et Eddie Redmayne. Tout récemment, on l'a vue dans SEUL CONTRE TOUS de Peter Landesman, avec Will Smith. Elle se partage entre Los Angeles et Londres.

## **MAHERSHALA ALI**

### **Moses**

**MAHERSHALA ALI** campe le lobbyiste Remy Danton dans la série-culte HOUSE OF CARDS.

On l'a vu dans HUNGER GAMES LA RÉVOLTE – PARTIE 1, troisième épisode de la saga réunissant Jennifer Lawrence, Philip Seymour-Hoffman, et Julianne Moore. Il s'est encore produit dans THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling, Bradley Cooper et Eva Mendes, DROIT DE PASSAGE de Wayne Kramer avec Harrison Ford, GO FOR SISTERS de John Sayles, SUPREMACY de Deon Taylor et L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON réalisé par David Fincher. Côté petit écran, il a joué face à Julia Ormond dans le téléfilm 20 ans d'injustice pour lequel il a été nommé au NAACP Image Award 2011. Il a également tenu des rôles récurrents dans Treme et dans Alphas. Il a tenu le rôle de Richard Tyler – un pilote de la guerre de Corée – dans la série Les 4400 dans laquelle il a joué durant trois saisons.

Au théâtre, il s'est illustré dans "Blues for an Alabama Sky", "L'École de la médiance", "A Lie of the Mind", "La maison de poupée", "Monkey in the Middle", "Le marchand de Venise", "The New Place" et "Secret Injury, Secret Revenge". Il s'est produit également à l'Arena Stage de Washington dans le rôle-titre de "L'insurgé" ainsi que dans "The Long Walk" ou encore "Jack and Jill".

Né à Oakland, en Californie, Mahershala Ali a obtenu une licence en communication au St. Mary's College. Il a fait ses débuts d'acteur professionnel en jouant au sein du California Shakespeare Festival d'Orinda. Peu après, il a intégré New York University où il a passé un master en art dramatique.

## **KERI RUSSELL**

### **Serena Knight**

**KERI RUSSELL** s'est produite dans d'importantes productions, des films indépendants et des séries télé.

Elle est à l'affiche de THE AMERICANS, dont la quatrième saison est diffusée actuellement.

Elle a retrouvé Matt Reeves pour LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT qui l'avait déjà dirigée dans FELICITY.

On l'a encore vue dans COUP DE Foudre À AUSTENLAND, DARK SKIES, AUGUST RUSH, THE GIRL IN THE PARK, MISSION : IMPOSSIBLE III, NOUS ÉTIONS SOLDATS, VOISINE DE CŒUR, THE CURVE, FOU DE SAMBA, HISTOIRES ENCHANTÉES, ESCROC(S) EN HERBE, MESURES EXCEPTIONNELLES, avec Harrison Ford, GOATS, et WAITRESS qui lui a valu les éloges de la presse.

Elle s'est d'abord fait remarquer pour la série FELICITY qui lui a valu une nomination au Golden Globe.

Toujours pour le petit écran, elle a joué dans INTO THE WEST, produit par Steven Spielberg, LA MAGIE DE L'AMOUR et RUNNING WILDE.

En 2005, elle a fait ses débuts off-Broadway dans "Fat Pig" de Neil LaBute, avec Jeremy Piven.  
Elle vit à Brooklyn.

## **BRIAN LEE FRANKLIN**

### **Davis Knight**

Fils de modestes agriculteurs de l'Alabama, **BRIAN LEE FRANKLIN** a fait ses études à la Florida State University avant de s'installer à New York où il a monté la troupe The Bulldog Theater. Il y a ainsi écrit, interprété et mis en scène une dizaine de spectacles. En 2008, il écrit et interprète "Good Bobby", où il incarne Robert F. Kennedy avec un immense succès. Il a également joué dans AMIGO de John Sayles, avec Chris Cooper, et tourné dans la série 2 BROKE GIRLS, avant de remporter le prix d'interprétation du festival du film d'Oxford pour REPEATER, avec David Strathairn.

Il est membre de l'Actors Studio, au titre de comédien et dramaturge.

## **DONALD WATKINS**

### **Wilson**

Né en Caroline du Nord, **DONALD WATKINS** a fréquenté Greensboro College, avant d'intégrer la Louisiana State University où il a décroché son Master d'études théâtrales. En 2011, il décroche son premier rôle au cinéma pour THE HIT GIRLS. Il enchaîne avec GET ON UP, 22 JUMP STREET et BOLDEN.

## **CHRISTOPHER BERRY**

### **Jasper Collins**

**CHRISTOPHER BERRY** s'est surtout fait connaître grâce à DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen et la série TRUE DETECTIVE où il campe deux personnages. Il a encore joué dans RESURRECTION, SALEM, THE WHOLE TRUTH, avec Keanu Reeves et Renee Zellweger, et EN TAULE : MODE D'EMPLOI.

Né à San Antonio, il fréquente la University of Texas, puis décroche sa licence à l'Angelo State University. Il poursuit ses études à l'école d'acteurs de la Louisiana State University.

## **SEAN BRIDGERS**

### **Will Sumrall**

**SEAN BRIDGERS** s'est sans doute fait connaître pour avoir incarné Johnny Burns dans la série plébiscitée DEADWOOD. Il a remporté un prix d'interprétation au Toronto After Dark Film Festival pour son interprétation d'un psychopathe dans THE WOMAN, présenté au festival de Sundance. On l'a encore vu dans FASHION VICTIME, THE BEST OF MEN, JUGFACE, MIDNIGHT SPECIAL, DALTON TRUMBO, DARK PLACES et ROOM. Côté petit écran, il joue dans RECTIFY.

## **BILL TANGRADI**

### **Lieutenant Barbour**

**BILL TANGRADI** a travaillé pour John Sayles et Bill Affleck et a tenu un rôle récurrent dans JUSTIFIED. On l'a aussi vu dans TRUE BLOOD, WEEDS et THE MINDY PROJECT. Récemment, il a travaillé sous la direction de Bobby Moresco, scénariste oscarisé, pour superviser l'équipe d'écriture de THE HUNDRED CODE, avec Dominic Monaghan et Michael Nyqvist.

## **THOMAS FRANCIS MURPHY**

### **Colonel Elias Hood**

**THOMAS FRANCIS MURPHY** s'est partagé entre une carrière de peintre et de scénariste pendant 20 ans, tout en se produisant au théâtre. Il a notamment joué dans plusieurs pièces de Sam Shepard qui lui ont valu les éloges de la critique, comme celle du New York Times.

Depuis qu'il s'est installé à la Nouvelle-Orléans, il a donné la réplique à Woody Harrelson dans TRUE DETECTIVE et à Chiwetel Ejiofor dans 12 YEARS A SLAVE. On l'a encore vu dans DIVERSION, avec Will Smith, et les séries SALEM et AMERICAN HORROR STORY. On le retrouvera bientôt dans SAME KIND OF DIFFERENT AS ME, avec Greg Kinnear et Renee Zellweger.

## **JOE CHREST**

### **James Eakins**

**JOE CHREST** s'est fait connaître en interprétant le redoutable Ben dans KING OF THE HILL de Steven Soderbergh. Il retrouve ce dernier pour À FLEUR DE PEAU qui lui vaut les éloges de la critique. Il tournera ensuite dans une centaine de séries et longs métrages (dont 5 avec Soderbergh).

Il a récemment joué dans 21 JUMP STREET et 22 JUMP STREET ou encore la série TRUE DETECTIVE.

Il a également campé Oscar Davis dans I SAW THE LIGHT, Mitchell dans HUNGER GAMES – LA RÉVOLTE : PARTIE 2 et Frank dans ANT-MAN.

Sur scène, il a travaillé avec Gordon Davidson, Stephen Sondheim, Jerry Zaks, Barry Kyle, et Steven Soderbergh pour sa première mise en scène théâtrale, "Geniuses".

Fondateur et directeur artistique d'Ignition Film Repertory, il développe des projets de longs métrages de cinéastes de Louisiane.

## JACOB LOFLAND

### Daniel

Grâce à ses nombreux rôles éclectiques, **JACOB LOFLAND** s'impose comme un jeune comédien des plus prometteurs.

Côté petit écran, il jouera bientôt le personnage d'Eli, jeune, dans la série THE SON, autour d'un riche patriarche texan. On l'a vu récemment dans TEXAS RISING, qui chronique la naissance des mythiques Texas Rangers, et la série JUSTIFIED.

Au cinéma, on le retrouvera bientôt dans NORTH, qui s'attache à un jeune homme dans un monde post-apocalyptique. Il s'est illustré dans LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE de Wes Ball, qui lui a valu une nomination au Young Artist Award. Plus tôt dans sa carrière, il a donné la réplique à Elizabeth Banks et Boyd Holbrook dans LITTLE ACCIDENTS de Sara Colangelo, présenté au festival de Sundance en 2014. Le *New York Times* l'a qualifié de *"sympathique jeune comédien qui illumine de sa présence"* le film, tandis qu'IndieWire a déclaré que le film était *"très bien joué, surtout grâce à la star de demain Jacob Lofland (dont on pourrait dire qu'il est une révélation s'il ne nous avait pas déjà impressionnés dans MUD de Jeff Nichols)"*. Il a fait ses débuts au cinéma en campant Neckbone dans MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI de Jeff Nichols, avec Matthew McConaughey. Il y incarne un adolescent qui décide de venir en aide à un fugitif. Le film a reçu le prix Robert Altman aux Independent Spirit Awards et a été consacré comme l'un des dix meilleurs films indépendants selon le classement du National Board of Review.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## GARY ROSS

### Réalisateur, scénariste

Nommé quatre fois à l'Oscar, **GARY ROSS** a développé, coécrit et réalisé le premier opus de la saga HUNGER GAMES, avec Jennifer Lawrence, inspiré de la trilogie signée Suzanne Collins.

Il a débuté sa carrière en tant que coauteur de BIG, réalisé par Penny Marshall et interprété par Tom Hanks, qui a valu à Gary Ross sa première nomination à l'Oscar. Ensuite, il a mis à profit sa connaissance de la politique américaine pour le scénario de PRÉSIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, pour lequel il a été cité à l'Oscar pour la deuxième fois et remporté le Paul Selvin Award de la Writer's Guild.

En 1998, Gary Ross fait ses débuts de réalisateur avec le film ambitieux PLEASANTVILLE, salué par la critique. En 2003, il écrit et réalise le film d'aventure à succès PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT, avec Tobey Maguire, Jeff Bridges et Chris Cooper. Le film a été cité à sept Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur scénario pour Gary Ross. Il a également été nommé aux DGA Awards et aux WGA Awards et a remporté le USC Scriptor Award ainsi que de nombreux autres prix. Puis, le réalisateur a écrit et produit le film d'animation de Sam Fell et Robert Stevenhagen, LA LÉGENDE DE DESPEREAUX, tiré du best-seller pour enfants de Kate DiCamillo.

Son premier ouvrage, "Bartholomew Biddle and the Very Big Wind", a été publié en 2013.

Il est également investi dans plusieurs œuvres caritatives à destination des jeunes et des adolescents.

## LEONARD HARTMAN

### Auteur de l'histoire originale, producteur exécutif

Scénariste et producteur primé, **LEONARD HARTMAN** est un ancien coach de football américain à Ohio State University.

Lui-même diplômé de OSU et de l'American Film Institute, il écrit son premier scénario "Homestead" qui lui vaut la bourse Richard Levinson. Après avoir adapté les best-sellers pour enfants "Goosebumps" et "Dragonology", il a récemment écrit une nouvelle version de la légende de Merlin, MERLIN THE MAGE, pour les producteurs Joe Roth et Palak Patel.

Il a cofondé Ohio Film Group, société de postproduction, d'effets visuels et d'animation.

## **JON KILIK**

### **Producteur**

**JON KILIK** a remporté de nombreux prix, dont deux Golden Globes pour BABEL d'Alejandro González Iñárritu et LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel, ainsi que plusieurs nominations à l'Oscar. On lui doit aussi la trilogie THE HUNGER GAMES.

En 1988, il a entamé un partenariat avec Spike Lee, dont il a produit une quinzaine de films, comme DO THE RIGHT THING, JUNGLE FEVER, INSIDE MAN : L'HOMME DE L'INTÉRIEUR, CLOCKERS, MALCOLM X, CLOCKERS, MIRACLE À SANTA ANNA, SUMMER OF SAM et HE GOT GAME.

Il a également produit les cinq longs métrages de Julian Schnabel : BASQUIAT, AVANT LA NUIT, LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON, MIRAL et le documentaire LOU REED'S BERLIN.

Il a récemment produit FOXCATCHER de Bennett Miller, cité au Golden Globe, IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX, premier film réalisé par Robert De Niro, LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, PLEASANTVILLE de Gary Ross, POLLOCK d'Ed Harris, SKINS, réalisé par Chris Eyre, ALEXANDRE d'Oliver Stone, BROKEN FLOWERS et LIMITS OF CONTROL de Jim Jarmusch, BABEL et BIUTIFUL d'Alejandro González Iñárritu.

Jon Kilik est né à Newark dans le New Jersey et a grandi à Millburn. Il est diplômé de l'université du Vermont et s'est installé à New York en 1979 pour poursuivre une carrière dans le cinéma. Il est retourné dans son université du Vermont pour recevoir un doctorat honoris causa et prononcer le discours lors de la remise des diplômes de la promotion 2003.

## **SCOTT STUBER**

### **Producteur**

**SCOTT STUBER** est le fondateur et le PDG de Bluegrass Films, adossée à Universal Pictures depuis 2006. Parmi ses productions récentes, citons SECRET D'ÉTAT de Michael Cuesta, avec Jeremy Renner, ALBERT À L'OUEST de et avec Seth MacFarlane, avec également Charlize Theron, Liam Neeson et Amanda Seyfried, UN AMOUR SANS FIN de Shana Feste, ARNAQUE À LA CARTE de Seth Gordon, avec Jason Bateman et Melissa McCarthy, TED, écrit et réalisé par Seth MacFarlane, avec lui-même, Mark Wahlberg et Mila Kunis, SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, avec Denzel Washington et Ryan Reynolds.

Tout récemment, il a produit TED 2. Il prépare AGENTS PRESQUE SECRETS, avec Kevin Hart et Dwayne Johnson.

À l'été 2006, la comédie romantique LA RUPTURE, réalisée par Peyton Reed avec Vince Vaughn et Jennifer Aniston, a été le premier long métrage produit par Scott Stuber. La même année, il produit une autre comédie à succès, TOI, MOI...ET DUPREE d'Anthony et Joe Russo, avec Owen Wilson et Kate Hudson. Ont suivi LE ROYAUME de Peter Berg, LE RETOUR DE ROSCOE JENKINS, comédie de Malcolm D. Lee avec Martin Lawrence, ainsi que LES GRANDS FRÈRES de David Wain avec Paul

Rudd et Seann William Scott et THÉRAPIE DE COUPLES de Peter Billingsley, avec Vince Vaughn, Jon Favreau et Jason Bateman.

Au cours des huit ans qu'il a passés chez Universal – dont cinq ans de collaboration avec Mary Parent à la direction du département production – Scott Stuber a supervisé la production de nombreux films du studio comme KING KONG de Peter Jackson, JARHEAD – LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, UN HOMME D'EXCEPTION et DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard, PUR SANG – LA LÉGENDE DE SEABISCUIT de Gary Ross, MUNICH de Steven Spielberg, MON BEAU-PÈRE ET MOI et sa suite, MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI réalisés par Jay Roach, LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman, LA MORT DANS LA PEAU de Paul Greengrass, POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow, 8 MILE de Curtis Hanson, SPY GAME – JEU D'ESPIONS de Tony Scott, FAMILY MAN de Brett Ratner, LE PROFESSEUR FOLDINGUE de Tom Shadyac et LA FAMILLE FOLDINGUE de Peter Segal, les films des franchises LA MOMIE, AMERICAN PIE et FAST AND FURIOUS, ou encore FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg et AMERICAN GIRLS de Peyton Reed, pour n'en citer que quelques-uns. Plus de 20 films auxquels Scott Stuber a collaboré ont dépassé les 100 millions de dollars de recettes sur le sol américain.

## **BENOIT DEHOMME**

### **Directeur de la photographie**

Né en région parisienne, **BENOIT DEHOMME** fait ses études à l'école Louis-Lumière.

Il se fait d'abord remarquer grâce à L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE de Tran Anh-Hung, qui a décroché la Caméra d'Or à Cannes et une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger, puis à CYCLO du même réalisateur, Lion d'Or à Venise. Il collabore ensuite avec Mike Figgis, David Mamet, Jean Jacques Beineix, Benoit Jacquot, Cédric Klapisch, Tsai Ming Liang, Hideo Nakata, Michael Radford, Anthony Minghella, et John Hillcoat. Il a signé la lumière de L'HONNEUR DES WINSLOW de David Mamet, LE MARCHAND DE VENISE de Michael Radford, PAR EFFRACTION d'Anthony Minghella, ARTEMISIA d'Agnès Merlet, CHAMBRE 1408 et SHANGHAI de Mikael Håfström.

Il a encore éclairé SALOMÉ d'Al Pacino, UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn et UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS.

## **PHILIP MESSINA**

### **Chef décorateur**

**PHILIP MESSINA** a déjà collaboré avec Gary Ross pour HUNGER GAMES. Puis, il a conçu les décors des autres épisodes de la saga. En 2011, il a créé les décors de MACHINE GUN de Marc Forster, avec Gerard Butler. Plus tôt dans sa carrière, Philip Messina a collaboré avec M. Night Shyamalan sur le film d'aventures fantastiques LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR.

Il a aussi régulièrement collaboré avec Steven Soderbergh, concevant les décors de OCEAN'S 13, OCEAN'S TWELVE et OCEAN'S ELEVEN. Ce dernier lui a valu une nomination aux Art Directors Guild Awards. Ils ont aussi été associés sur THE GOOD GERMAN, EROS, SOLARIS, TRAFFIC et ERIN BROCKOVICH, SEULE CONTRE TOUS. Ils se sont rencontrés tandis que Philip Messina travaillait comme directeur artistique sur HORS D'ATTEINTE.

Le chef décorateur a également participé à 8 MILE, le drame plébiscité de Curtis Hanson, avec Eminem, et à CRIMINAL, le premier film du réalisateur Gregory Jacob.

Philip Messina, qui est né et a grandi à Lawrence dans le Massachussetts, est diplômé en architecture de l'université de Cornell. Il fait sa première incursion dans le cinéma comme décorateur de plateau sur LES DEUX SIRÈNES de Richard Benjamin, LA DIFFÉRENCE de Robert Mandel et FAIS COMME CHEZ TOI réalisé par Frank Oz, qui ont été tournés dans la région de Boston. Après s'être installé à Los Angeles, il a travaillé comme directeur artistique sur des films tels que CHASSE À L'HOMME de John Woo, THE NEON BIBLE de Terence Davies, RECKLESS de Norman Rene, L'ASSOCIÉ de Donald Petrie, LE PLUS FOU DES DEUX réalisé par Jonathan Lynn et SIXIÈME SENS de M. Night Shyamalan. Côté petit écran, Philip Messina a été chef décorateur de la série FREAKS & GEEKS, créée par Paul Feig.

## **LOUISE FROGLEY**

### **Chef costumière**

**LOUISE FROGLEY** a tout récemment conçu les costumes d'INVINCIBLE d'Angelina Jolie, MONUMENTS MEN de George Clooney et IRON MAN 3 de Shane Black. Parmi sa filmographie, citons encore FLIGHT de Robert Zemeckis et LES MARCHES DU POUVOIR de Clooney.

Elle a collaboré à cinq reprises avec Steven Soderbergh : CONTAGION, THE GOOD GERMAN, OCEAN'S THIRTEEN, L'ANGLAIS, et TRAFFIC.

En 2006, son travail sur GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney lui vaut une nomination au Costume Designers Award. Elle a aussi conçu les costumes de JEUX DE DUPES du même réalisateur.

Elle a été la chef costumière de SYRIANA de Stephen Gaghan, et à ABANDON, son premier long métrage.

On lui doit les costumes de LA CONSPIRATION de Robert Redford, LES CHÈVRES DU PENTAGONE de Grant Heslov, et QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster.

Elle travaille pour la première fois sur un long métrage comme assistante à la création des costumes en 1983 sur LES CHARIOTS DE FEU de Hugh Hudson. Elle a dessiné depuis les costumes d'une vingtaine de longs métrages dont MONA LISA de Neil Jordan, DUO À TROIS de Ron Shelton, ULTIME DÉCISION et U.S. MARSHALS de Stuart Baird, SPY GAME, JEU D'ESPIONS et MAN ON FIRE de Tony Scott, et STIGMATA de Rupert Wainwright.

## **JULIETTE WELFLING**

### **Chef monteuse**

**JULIETTE WELFLING** a remporté une nomination à l'Oscar pour *LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON* (2007) de Julian Schnabel. Elle a aussi décroché l'Oscar du meilleur montage à cinq reprises pour *REGARDE LES HOMMES TOMBER*, *DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ*, *UN PROPHÈTE*, *DE ROUILLE ET D'OS*, tous réalisés par Jacques Audiard, et *LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON*, ainsi que quatre autres citations au même prix.

Elle avait déjà fait équipe avec Gary Ross sur *HUNGER GAMES*.

## **PAMELA MARTIN**

### **Chef monteuse**

Travaillant aussi bien pour le cinéma que la publicité, **PAMELA MARTIN** a obtenu une nomination à l'Oscar pour *FIGHTER* de David O. Russell et une citation à l'Eddie Award. Elle a par ailleurs remporté des nominations à l'Eddie pour *LITTLE MISS SUNSHINE* en 2006.

Elle travaille actuellement sur *LA BATAILLE DES SEXES* de Jonathan Dayton & Valerie Faris, autour d'un match de tennis entre Billie Jean King et Bobby Riggs.

D'abord monteuse son, elle a assuré son premier montage image avec *SPANKING THE MONKEY* (1994) de David O. Russell.

Parmi sa filmographie, citons *ALEXANDER AND THE TERRIBLE, HORRIBLE, NO GOOD, VERY BAD DAY*, *HITCHCOCK*, *ELLE S'APPELLE RUBY*, *BE BAD !*, *COMMENT TUER LE CHIEN DE SON VOISIN*, *LES TAUDIS DE BEVERLY HILLS*, *THE HOUSE OF YES*, *THE SUBSTANCE OF FIRE*, *ED'S NEXT MOVE* etc.

## **NICHOLAS BRITELL**

### **Compositeur**

Compositeur, pianiste et producteur souvent primé, **NICHOLAS BRITELL** a notamment composé la partition *12 YEARS A SLAVE* de Steve McQueen, pour lequel il a écrit et arrangé la musique jouée face caméra, comprenant les prestations au violon, les chansons spirituelles et les danses. Il a récemment signé la musique de *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE* d'Adam McKay, cité à l'Oscar. Ses compositions ont été particulièrement mises en avant dans des publications telles que le *Wall Street Journal*, le *New York Times*, *New York magazine* et *Vogue*. Il a récemment achevé la bande originale du premier film de Natalie Portman, *UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE TÉNÉBRES*, sélectionné en séance spéciale au festival de Cannes 2015. Il a également écrit la partition de *GIMME THE LOOT* (réalisé par Adam Leon), qui a remporté le Grand prix du jury en mars 2012 au festival South by Southwest et été sélectionné à Cannes la même année (Un certain regard).

Britell a mis en musique le documentaire de Jack Pettibone Riccobono THE SEVENTH FIRE, projeté en février 2015 au festival de Berlin. Il a décroché le prix Henry Mancini de la fondation ASCAP en décembre 2012, ainsi que le ASCAP/Doddle Award. Britell siège au conseil exécutif du L.A Dance Project et est président du Decoda Ensemble à New York, le premier ensemble affilié au Carnegie Hall.

En tant que producteur, Britell a produit le court-métrage WHIPLASH de Damien Chazelle, qui remporte le Prix du jury du meilleur court américain au festival de Sundance en 2013. Suite au succès initial du court-métrage WHIPLASH, il participe à la production du long-métrage éponyme, qui finit par remporter des Oscars et le Prix du jury (et du public) à Sundance en 2014.

Britell a produit quantité d'autres projets pour la Amoveo Company, un collectif d'artistes qu'il a co-fondé avec Benjamin Millepied. À ce titre, il a aidé le réalisateur Alejandro Iñárritu à produire son court-métrage NARAN JA. Parmi ses autres projets, notons des commandes de films et de ballets en provenance de Van Cleef & Arpels, une aide à la production du 30ème anniversaire de Canal + et des partenariats de marques avec les chaussures Feit et les bijoux Maiyet.

En tant que pianiste, il participe depuis quatre ans au projet "Portals" du virtuose du violon Tim Fain. Il a joué toute sa vie devant des auditoires, donnant son premier récital public à Manhattan à l'âge de dix ans. Élève de la regrettée Jane Carlson de la Juilliard School's Pre-College Division, il s'est illustré dans des salles de spectacle telles que le Peter Jay Sharp Theater à Juilliard, le Steinway Hall, le Palace Theater, Kaneko, le Fogg Museum of Art à Harvard, la Signet Society, le festival de musique d'Aspen et le club des Arts Nationaux. Il a aussi joué les "*concertos n°12 et 14*" de Mozart dans les fameux jardins d'Old Westbury, avec un orchestre mené par Eric Jacobsen, le célèbre conducteur de The Knights.

De plus, Britell était le claviériste du groupe de hip hop The Witness Protection Program. Mieux connus sous le sobriquet WPP, ils ont assuré la première partie de groupes tels que Blackalicious et Jurassic 5, dans des salles allant du Paradise Rock Club de Boston au célèbre Arlene's Grocery à New York.

Britell est diplômé Phi Beta Kappa de l'université d'Harvard, et détenteur d'une maîtrise de piano délivrée par la Juilliard School's Pre-College Division.

## **KELLY PORT**

### **Superviseur effets visuels**

**KELLY PORT** a collaboré à une trentaine de longs métrages en 20 ans. Il a récemment signé les effets visuels de MALÉFIQUE de Robert Stromberg, THOR, PERCY JACKSON : LE VOLEUR DE FOUDRE, VOISINS DU TROISIÈME TYPE, STAR TREK de J.J. Abrams, GRAN TORINO de Clint Eastwood, et LA NUIT NOUS APPARTIENT de James Gray.

Il a été superviseur effets visuels associé sur STAR TREK : NEMESIS et superviseur effets numériques sur FURTIF, NOUS ÉTIONS SOLDATS et LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU. Il a encore collaboré à LE GRINCH, BRAQUAGE À L'ITALIENNE, KING KONG, TITANIC, STRANGE DAYS et APOLLO 13.

# LUCINDA WILLIAMS

## Auteur /Compositeur

Trois fois lauréate du Grammy, **LUCINDA WILLIAMS** compte une trentaine d'années de carrière à son actif. Née à Lake Charles, en Louisiane, elle enregistre un premier album qui ne rencontre pas un immense succès commercial. Cependant, lors de sa ressortie, l'album est très bien accueilli par la critique.

Pendant dix ans, Lucinda Williams se produit à travers les États-Unis et obtient un Grammy pour son interprétation de "Passionate Kisses" de Mary Chapin Carpenter. Peu à peu, elle s'impose auprès du public. Elle enregistre notamment "Car Wheels on a Gravel Road" en 1998.

D'autres albums suivent dans la décennie suivante, comme "West" (2007) et "Blessed" (2011) salué par le *Los Angeles Times* comme une œuvre "*dynamique et humaine dont on ne peut que s'éprendre*". On y retrouve le style mélancolique et sombre caractéristique de l'artiste. En 2014, elle enregistre son premier double album "Down Where The Spirit Meets The Bone", puis son deuxième "The Ghosts of Highway 20" (2016), tous deux plébiscités par la critique et le public.